

La Fête-Dieu en 1755

Cette fête catholique s'appelle aujourd'hui officiellement fête du Saint-Sacrement du Corps et du Sang du Christ (Fronleichnamfest), que l'Eglise célèbre le jeudi après le dimanche de la Trinité - c'est-à-dire quinze jours après Pentecôte - ou le dimanche suivant dans les pays où ce jour n'est pas chômé. Paradoxalement, elle a été instituée à une époque où l'on communiait peu. Sa première célébration date de l'an 1246 à Liège en Belgique. Le 11 août 1264, le pape Urban IV étend la fête à toute la chrétienté. Son but est de dire solennellement à Dieu la reconnaissance pour tous les bienfaits que représente le pain eucharistique.

Dans les Archives municipales de Wasselonne se trouvent pour cette fête les relevés de dépenses concernant des années entre 1743 et 1759. Dans le bourg, marqué alors fortement par le protestantisme, la procession catholique était organisée chaque année avec un faste particulier. La liste des dépenses de l'année 1755 mentionne par exemple quelques notables, qui ont participé, et les services rendus par diverses personnes, avec le détail des sommes qui leur étaient attribuées. Pour un total de 47 Gulden, les sommes vont de 2 Schillings (pour ceux qui ont porté les petits drapeaux blancs) à 3 Gulden (pour le Bailli). A partir de la liste, il est possible de bien s'imaginer la solennité somptueuse de la procession parcourant les rues de Wasselonne.

« Monsieur le Bailli, la femme du Bailli, Monsieur le Recteur, le Prévôt, la femme du Prévôt, les deux Maires, les porteurs du baldaquin, les tireurs (des coups de fusil), les chanteurs, le maître d'école (catholique), les personnes priant les versets, les sonneurs (des cloches), les porteurs des bannières et des croix, les jeunes filles qui ont dressé les couronnes, le suisse de l'église, les jeunes filles qui ont chanté, les jeunes filles qui ont porté les cierges à côté de la statue de la Mère de Dieu, les jeunes femmes qui ont porté la statue de la Mère de Dieu, le sacristain, les commissionnaires, le nouveau porteur de croix, le musicien, les porteurs des cierges pour le « Sanctus » (de la messe), les servants de messe, les responsables du carillon, du charbon (sur lequel brûle l'encens) et des décorations, les constructeurs des autels, le porteur du cierge de Pâques, les deux garçons qui ont chanté, le garde forestier pour avoir coupé des branches, les deux porteurs de lanternes, Philippe Heim pour son service exceptionnel, le garçon qui a porté la gaine du baldaquin, le porteur de l'encensoir, les deux porteurs de chandeliers, les deux qui ont porté les petits drapeaux blancs, Michel Schuster qui s'est occupé du tir et qui a coupé des branches pour le château, Tobias Ginter pour son service exceptionnel et celui qui a porté la petite lanterne. »